

Patte médiane. — Le fémur est semblable au précédent.

Les tibia, métatarse, 1^{er} et 2^e tarsi sont couverts d'écaillés noires et ont leur base et leur apex jaunes.

Le reste est comme la patte antérieure.

Patte postérieure. — Le fémur est semblable au précédent.

Les autres parties de la patte comme la patte médiane.

Le 3^e tarse n'a pas la même longueur dans les 3 pattes; il est le plus court dans la patte antérieure et le plus long dans la patte postérieure.

Formule : 0.0-0.0-0.0.

Ce *Culex* appartient au groupe des espèces : à ailes non tachées, à pattes rayées aux extrémités des tarsi, à trompe rayée, à thorax orné, à abdomen rayé à la base, avec une plaque apicale et latérale.

Il prend place à côté du *Culex tarsalis* Coq⁽¹⁾.

SIMULIES NOUVELLES DE L'AMÉRIQUE DU SUD,

PAR M. E. ROUBAUD.

Tandis que les connaissances relatives aux Simulies de l'Amérique du Nord commencent maintenant à se préciser, grâce surtout aux bons travaux systématiques de Coquillett⁽²⁾ et de Johannsen⁽³⁾, bien des données restent encore à acquérir, touchant les formes de l'Amérique méridionale⁽⁴⁾, avant qu'on puisse prétendre à une vue d'ensemble sur les Simulies du Nouveau Monde.

Si l'on excepte, en effet, les deux espèces décrites par Macquart⁽⁵⁾ pour le Brésil et la Nouvelle Grenade, les six espèces chiliennes de Philippi⁽⁶⁾, et les trois exemplaires-types décrits par Blanchard et Bigot pour la République Argentine, et provenant de la mission scientifique du cap Horn⁽⁷⁾, on peut dire qu'on est actuellement presque sans renseignements sur les Simulies sud-américaines.

Aussi, dans l'étude de la collection du Muséum, avons-nous cru devoir

(1) *Theobald*, t. I, page 350.

(2) U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology. *Bull.* n° 10. *New Ser.* Washington, 1898.

(3) N. York State Museum. *Bull.* n° 68, 1903.

(4) Voir Hunter : *Catalogue of S. American Diptera*, 1900.

(5) MACQUART, *Diptères Exotiques* 1838 et *Suppl.* 1846.

(6) PHILIPPI, Aùfzählung der Chilenischen Dipteren, in *Verh. Zool. Bot. Ges Wien* XV, 1865.

(7) Bigot, Mission scientifique du cap Horn, *Zool.*, VI, 1888.

accorder une attention spéciale à quelques représentants de ce groupe, provenant de régions de l'Amérique équatoriale (Équateur et Vénézuéla), pour lesquelles, précisément, les documents concernant les diptères en question sont encore complètement nuls.

L'examen de ces précieux échantillons, qui ont été rapportés au Muséum, en 1902 par M. le docteur Rivet, et en 1899 par M. Geay, nous a conduit à conclure à l'existence de trois espèces inédites dont nous offrons ici la description.

S. Ignescens nov. sp. E. Roubaud.

♂ Inconnu.

♀ *Jaune citron pâle, avec 3 taches d'un superbe jaune orangé, doré, sur le milieu du thorax. Pattes brun foncé, enfumé, à pilosité soyeuse jaune d'or. Longueur : corps, 2 millimètres ; ailes en extension, 5 millimètres.*

Tête. — Face et front blanc d'argent. Yeux noir brun. Antennes de même couleur, premier article plus clair. Palpes noirs, pièces buccales jaunâtres.

Thorax. — Face dorsale légèrement mamelonnée, avec trois larges taches jaune orangé soyeux et velouté, figurant assez bien un aigle aux ailes déployées. Épaules et bords du thorax laissés libres, jaune citron. Écusson de même teinte.

Flancs jaune soyeux avec une tache noire inférieure. Balanciers blancs. Ailes hyalines, à nervures antérieures jaunâtres, les postérieures indistinctes.

Pattes. — Entièrement brun enfumé, revêtues uniformément d'une pilosité jaune d'or, soyeuse, assez dense. Hanches noires. Tarses antérieurs médiocrement élargis. Métatarses postérieurs de la teinte générale, à bord postérieur cilié de quelques soies allongées, à bord antérieur armé d'une rangée continue d'épines faibles ; une expansion terminale interne, nette, quoique peu développée.

Premier article tarsien, assez large, légèrement arqué, à échancrure forte au tiers proximal ; l'expansion terminale du métatarse est loin d'atteindre l'échancrure.

Griffes épaisses, chacune avec un double denticule mousse à la base, plus marqué aux griffes postérieures.

Abdomen. — Épais, robuste. jaune citron, les quatre ou cinq derniers segments de la couleur des pattes, et légèrement brillants.

Cette remarquable espèce, dont la teinte s'éloigne si nettement des couleurs ordinaires des «black flies», est représentée dans la collection du Muséum par deux exemplaires femelles. Origine : Équateur (Napo). D^r Rivet, 1902.

S. Riveti nov. sp. E. Roubaud.

♂ Inconnu.

♀ *Noir franc, à légère pruinosité nacrée, parfois bleuâtre, surtout nette aux épaules et sur les côtés de l'abdomen, à sa base. Les pattes des trois paires en entier brun enfumé, les tarses moyens et postérieurs, seuls, en majeure partie blanc jaunâtre. Longueur : corps, 2 millimètres ; ailes en extension, 4 millimètres et demi à 5 millimètres.*

Tête. — Front large, noir brillant, métallique. Face gris bleuâtre. Antennes noir brun, articles basilaires rougeâtres. Palpes brun foncé. Pièces buccales plus claires.

Thorax. — Rugueux, noir brillant en dessus, couvert d'une légère pruinosité argentée, irrégulière, plus nette aux épaules et sur les bords, où elle affecte, suivant l'incidence, une teinte nacrée, gris d'acier, ou bleu verdâtre. Écusson noirâtre. Flancs grisâtres. Balanciers blanc vif. Ailes hyalines, à nervures peu distinctes ; les antérieures à peine jaunâtres.

Pattes. — Entièrement brunes, uniformément couvertes d'une pilosité dorée. Les fémurs antérieurs plus clairs que le reste. Tarses antérieurs brun sombre, médiocrement aplatis. Tarses moyens en entier blanc jaunâtre, enfumés seulement à la pointe de chacun des articles. Métatarses postérieurs blanchâtres ; l'extrémité distale seule, noir brun. Leur bord postérieur est glabre ; le bord antérieur armé d'une rangée continue d'épines assez fortes. Expansion terminale interne bien développée, atteignant l'échancrure très nette du premier article tarsien. Le reste du tarse est entièrement brun. Griffes allongées, bifides, la pointe supplémentaire longue et grêle.

Abdomen. — Noir velouté à la base, les derniers segments d'un noir de jais. Les quatre premiers segments présentent sur les côtés à leur bord libre, une mince ligne gris nacré, gagnant la face ventrale, dont la teinte est brun satiné. Nulle collerette ciliée au premier segment.

Cette espèce paraît assez voisine de l'espèce chilienne *S. pulchrum* Phil. = *tarsale* Will. Elle en différerait surtout, d'après la description, par la teinte plus foncée des pattes et des antennes, l'absence de pilosité jaune d'or au thorax, et par la striation basilaire de l'abdomen.

Même origine que la précédente. Huit exemplaires, dus également aux bons soins de M. le docteur Rivet, à qui nous nous faisons un plaisir de la dédier.

S. Exiguum nov. sp. E. Roubaud.

♂ Inconnu.

♀ *Gris bleu, prumineux ; condensée, globuleuse, à membres courts entière-*

ment jaune clair. Très petite espèce variant de 1 millimètre à 1 millim. 5 ; rarement 2 millimètres. Ailes courtes, blanchâtres, de la longueur du corps.

Tête. — Large, sphérique. Yeux roussâtres, à reflets verts. Face et front gris verdâtre. Antennes, palpes et pièces buccales brun jaunâtre, les premières jaune clair à la base.

Thorax. — Fortement convexe, lisse, globuleux, entièrement d'un gris prumineux ; quelques traces de poils courts jaune d'or. Écusson gris, jaunissant à la pointe. Balanciers blancs. Ailes blanchâtres, laiteuses. Nervure costale et les trois premières longitudinales seules apparentes, légèrement jaunâtres.

Pattes. — Entièrement jaune clair, nues ; extrémité des métatarses et tarsi antérieurs, des fémurs et tibias postérieurs, plus foncée. Pattes courtes et faibles. Tarsi antérieurs grêles, enfumés, les articles moyens nullement élargis. Métatarses postérieurs présentant deux ou trois longs cils à leur bord postérieur ; le bord antérieur très faiblement armé. L'expansion terminale peu développée, mais nette cependant. Premier article tarsien sublinéaire, fortement incisé. Griffes simples.

Abdomen. — Brun clair, glabre, extrêmement volumineux, tout à fait disproportionné chez certains individus ; la portion tout à fait supérieure des segments basilaires, la majeure partie des segments terminaux, légèrement bronzé brillant.

Cette petite espèce, tout à fait remarquable par la condensation générale de son corps, la brièveté et la débilité de ses pattes, son allure robuste, a été envoyée du Vénézuéla (Haut Sarare) en 1899, par M. F. Geay. Un exemplaire piqué ; un assez grand nombre dans l'alcool.

Ces trois nouvelles espèces, dont la connaissance vient ajouter quelques données, à celles, encore bien vagues, que l'on possède sur les Simuliides de l'Amérique du Sud, ne sont pas sans présenter entre elles de réelles affinités. Par la brièveté des ailes et des appendices, la largeur de la tête, leur ensemble lourd et trapu, elles paraissent définir un type certainement différent, de celui de nos formes européennes. Dans tous les cas, elles s'éloignent nettement, par la seule constitution de leurs membres postérieurs, des Simulies de l'extrême Sud-Américain. Dans les trois espèces argentines, provenant de la Mission scientifique du cap Horn, et dont les types figurent également dans la collection du Muséum, nous avons pu constater, en effet, que le métatarse postérieur offre une expansion terminale interne puissamment développée, tandis que le premier article du tarse est linéaire, très allongé, et sans aucune trace d'échancrure. Il y a donc lieu, nous semble-t-il, de créer, pour ces dernières formes, d'après ce caractère, un troisième groupe, exactement intermédiaire entre ceux que nous avons

précédemment distingués⁽¹⁾, et qui, dans l'état actuel de nos recherches, paraît exclusivement devoir être affecté, à ces Simuliides des régions antarctiques.

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE LA MER ROUGE
(*SERPULIDES*),

PAR M. CH. GRAVIER.

FAMILLE DES **SERPULIENS** Burm., Grube char. emend. (Suite.)

II. TRIBU DES **SERPULIDES**.

GENRE **Serpula** L. s. st. Phil.

1. SOUS-GENRE **Serpula** s. st. de Saint-Joseph.

SERPULA VERMICULARIS L.

Voir pour la bibliographie : Baron de Saint-Joseph, Les Annélides Polychètes des côtes de Dinard, 3^e partie, *Ann. des Sc. natur., Zool.*, 7^e série, t. XVII, 1894, p. 328.

J'ai recueilli deux exemplaires de ce Serpulier véritablement cosmopolite dans un dragage au récif du Météore, par 15 mètres de fond environ.

2. SOUS-GENRE **Hydroïdes** Gunn., de Saint-Joseph rev.

SERPULA (**HYDROIDES**) *UNCINATA* Philippi.

A. Philippi, Einige Bemerkungen über die Gattung *Serpula*, nebst Aufzählung der von mir im Mittelmeer mit dem Thier beobachteten Arten, *Archiv für Naturgeschichte*, t. XIX, 1844, p. 195.

M. H. Coutière a rapporté un exemplaire de cette espèce, en 1897, de Djibouti. J'en ai moi-même trouvé trois autres dans les matériaux d'un dragage effectué dans le récif du Météore, par 15 à 18 mètres de fond, le 25 mars 1904.

***Serpula* (*Hydroïdes*) *monoceros* nov. sp.**

Un exemplaire de cette espèce, en bon état, mais un peu incomplet à la partie postérieure, recueilli sur un *Porites* du récif Bonhoure, a les dimensions suivantes : longueur des branchies, 3 millimètres; du thorax,

(1) Voir E. ROUBAUD. Simulies du Nippon moyen. Observations sur le groupe *Simulium*, in *Bull. du Muséum*, janvier 1906.